

APRÈS LE DÉLUGE



SÉRIE DRAMATIQUE AU COEUR DES HAUTES-VOSGES

5 EPISODES EN 5 PAYSAGES

Texte et mise en scène
Edgar Alemany

Dramaturgie et direction d'acteur
Amandine Audinot

L'INTERCULTURAL PERFORMING ARTS COMPANY

L'Intercultural Performing Arts Company (IPAC) est une compagnie de théâtre émergente internationale implantée dans les Vosges. Elle puise son inspiration dans les rencontres avec les publics, qui viennent ponctuer le processus de création.

Créations contemporaines et dramaturgie plurielle, les spectacles de la compagnie mêlent art visuel, jeu d'acteur, chant polyphonique, musique électronique et acoustique et poésie. Ambassadeurs d'une génération en quête de sens et soucieux de son environnement, le metteur en scène Edgar Alemany et la directrice artistique Amandine Audinot développent un théâtre visuel et sonore, qui touche à l'émotion et qui appelle à la sensation.

Créer, jouer, former, partager, transmettre, chaque spectacle est prétexte à la rencontre et à la transmission.



(Purgatorio de
Romeo Castellucci)

DES THÉMATIQUES UNIVERSELLES

Inspirés par les mythes fondateurs et les philosophies orientales, dans ses spectacles Edgar Alemany aborde des questions existentielles et universelles telles que la relation à l'autre et à soi-même, la solitude de l'Homme, la confrontation de l'Homme à la mort et à la vie, la possible évolution de l'Homme, la place de la Nature et sa relation à l'Homme, l'avenir de notre civilisation, l'espoir en demain ... Enfin, faire le choix de travailler avec des acteurs de cultures, d'idéologies et croyances diverses, n'est pas anodin. Cette rencontre interculturelle permet une remise en question perpétuelle et des échanges artistiques riches et confrontants.

UN THÉÂTRE ÉCO-RESPONSABLE

Soucieuse de la réalité écologique qui nous rattrape et respectueuse de la Vie et de l'environnement, la compagnie cherche à mutualiser et centraliser ses activités en faisant événement autour de ses spectacles. En plus d'une réflexion raisonnée dans chacun des gestes et choix artistiques, nous trouvons du sens à notre métier en profitant pleinement d'un territoire et de ceux qui l'habitent, en s'inscrivant dans un temps à la fois plus long et qui touche un public large (en considérant les publics empêchés ou non-initiés). Les temps forts ne peuvent pas être simplement consommés, ils doivent être accompagnés, amorcés et amortis. Quand une équipe arrive sur un territoire, elle doit pouvoir s'adapter et transformer ses compétences pour les mettre au service des publics. Ceux qui viennent d'eux-mêmes et ceux qui viendront pour la première fois, par curiosité, parce qu'ils se seront sentis concernés et considérés.

UN RENOUVELLEMENT DES PUBLICS

Il nous apparaît urgent de renouveler la sociologie des publics en renouant avec les jeunes générations, c'est en ce sens que le metteur en scène Edgar Alemany développe un théâtre qui touche à l'émotion et qui appelle à la sensation, avec une esthétique visuelle et sonore poussée, qui transforme *Après le Déluge* en tableaux musicaux. Responsabilité sociétale, écologique, humanitaire, conscience collective, ouverture vers l'autre, comment devenir ambassadeur d'un théâtre en prise avec la réalité actuelle ? Comment allier interculturelité et éco-responsabilité ? Avec ce spectacle, l'équipe artistique joue avec la friction et touche les jeunes dans leur questionnement intime, à travers la création d'un monde imaginaire et allégorique. Prescripteurs d'un théâtre qui leur parle instinctivement, les jeunes sont alors invités à pousser les portes des théâtres.

NOTE D'INTENTION

CONTEXT ET CONCEPT

Après le Déluge c'est le titre du premier poème des *Illuminations* de Rimbaud qui démarre par une invocation : « un lièvre s'arrêta dans les sainfoins et les clochettes mouvantes, et dit sa prière à l'arc-en-ciel à travers la toile d'araignée ». Rimbaud fusionne avec la nature mais il le fait après le Déluge. Il décide de faire tabula rasa de tout ce qui a été créé auparavant. Il inaugure une nouvelle littérature pour un monde nouveau.

Les images qui se succèdent dans ce poème font vibrer le cœur et l'imagination. Elles parlent au subconscient, nous devenons « dans la grande maison de vitres encore ruisselante, les enfants en deuil » qui regardent « les merveilleuses images ». Rimbaud semble regretter que l'influence positive d'un Déluge universel qui nettoie se soit émietlée de génération en génération. Il considère qu'il faudrait un nouveau déluge pour retrouver la pureté originelle, la beauté et l'harmonie du vivant.

Il nous fait ressentir la nostalgie d'un équilibre qui n'est plus là et qui doit être rétabli. Son appel au Déluge c'est un appel à la joie. Cette fête, c'est la fête de la nature : « Depuis lors, la Lune entendit les chacals piaulant par les déserts de thym ». C'est le printemps de l'Humanité « les pierres précieuses s'enfouissant, et les fleurs ouvertes ! ». Une nouvelle alliance est possible - selon Rimbaud - entre l'Homme et la Nature. Pour retrouver cet accord il est nécessaire de dénoncer le désarroi et la solitude de l'homme contemporain face à son impuissance. Celle d'entraîner la Terre vers un changement climatique et de ne pas savoir comment communiquer et communier avec elle.

Et si on laissait la terre, le paysage nous en parler directement ?

C'est le fil rouge qui traverse cette série théâtrale. La création sonore fera entendre les voix souterraines du paysage et des hommes, femmes et enfants qui l'habitent. Quant à la composition visuelle, nous traverserons l'oeuvre photographique de certains artistes américains (avec l'exception de Thomas Rousset) qui ont vu et travaillé sur la transformation de leur paysage natal : Lewis Baltz (inclusion du modèle industriel dans le paysage rural), Jeff Wall (approche esthétique entre photoreportage et peinture d'histoire), Thomas Rousset (ritualisation et mise en scène du monde rural et de l'enfance), Gregory Crewdson et David Lynch (mystère dans le quotidien, étrangeté dans la normalité, surnaturel dans le naturel, compositions inquiétantes).

Nous allons chercher à chorégraphier l'éclairage des espaces avec la lumière naturelle et les projecteurs. Sans chercher à prédire la météo, nous pouvons jouer avec, nous adapter. Tisser une narration de l'espace pour y projeter un nouveau regard.

Finalement, l'écriture et la dramaturgie seront issues des repérages des lieux, de la vie et de l'histoire qui s'en dégagent. Ce sera aussi en dialogue avec le poète Miguel Torga, auteur des *Contes de la montagne*, sans jamais perdre de vue l'illumination visionnaire de Rimbaud dans son *Après le Déluge*.

Les Hautes Vosges seront donc le plateau vibrant de cette épopée hybride, paysage d'une nouvelle forme de récit à la recherche du témoignage vivant afin de provoquer le questionnement et de faire émerger la réflexion qui habite le cœur des gens..



crédit photo : Jeff Wall

UNE SERIE THEATRALE

CINQ EPISODES EN CINQ PAYSAGES

***Après le Déluge* est une série dramatique en cinq épisodes qui se déroulera dans le cadre du Plan de paysage de lutte et d'adaptation au changement climatique de la Communauté de Communes des Hautes Vosges.**

Après le Déluge nous transporte dans un voyage initiatique, celui qui, petits comme grands, nous permet d'apprécier le monde tel qu'il est et de s'y sentir à sa place. Supportés par les artistes après les représentations, le public sera invité à témoigner et à communiquer leurs désirs, leurs craintes et leurs espoirs, à s'exprimer librement.

Tableaux musicaux, rythmés par des percussions orientales, des chants et des poèmes d'enfants, c'est un véritable parcours immersif et gorgé d'espoir pour le spectateur. *Après le Déluge* traverse l'enfance par la poésie et nous invite à un retour à l'ingénuité. Cette ode à la Nature et au Vivant résonnera au cœur des paysages et viendra de cette façon, à la rencontre des habitants dans leurs villages, comme le son des cloches, qui nous rappelle que la vie est à célébrer !

Le premier épisode d'*Après le Déluge* est le projet de restitution du parcours d'éducation artistique et culturelle proposée aux enfants de cycle 3, en réponse à l'appel à projets « Création Partagée Édition #1 » de l'académie Nancy-Metz et de la DRAC Grand-Est, pour l'année scolaire 2020-2021. La restitution aura lieu le vendredi et samedi 21 et 22 mai 2021 au soir, dans le cadre de la Semaine du Paysage 2021 qui se tiendra du 22 au 30 mai 2021.

Les épisodes 2, 3, 4 et 5 joueront entre les mois de juin et d'octobre 2021 dans des espaces particuliers du territoire : un cours d'eau, une station de ski, une ferme, une scierie et un point de vue.

L'équipe artistique dialoguera avec le paysage au cours des trois saisons (du printemps à l'automne) en faisant participer les habitants lors d'échanges après les spectacles, mais aussi en les invitant à figurer dans certains épisodes.

Les artistes, inspirés par les paysages et l'atmosphère naturelle que dégagent les espaces, développeront une esthétique photographique, cinématographique mais sans caméra, sans écran. Du théâtre en extérieur, du spectaculaire dans l'ordinaire, ou l'extraordinaire spectacle de la Nature.

Chaque chapitre raconte une histoire différente mais l'ensemble est relié poétiquement par les thématiques suivantes : lien entre climat et paysage, habitat et habitant, population et enjeux climatiques.



crédit photo : Gregory Crewdson



crédit photo : Thomas Rousset



crédit photo : Jeff Wall



crédit photo : Jeff Wall

LE THÉÂTRE AU COEUR DES PAYSAGES POUR ET AVEC LEURS HABITANTS



crédit photo : Gregory Crewdson

CRÉATION AU COEUR DU TERRITOIRE UNE OPPORTUNITÉ POUR TOUS

L'art et la culture comme levier de développement, d'identité, de création et comme espace d'échanges et d'innovations, par l'expérimentation et l'expérience.

#pour les enfants, dans le cadre de la création partagée

- Pratiquer au sein d'un projet artistique, du début à la fin du processus artistique
- Rencontrer les différents métiers et aspects du spectacle vivant, par la pratique
- S'approprier l'expérience pour trouver le goût de poursuivre la pratique
- Découvrir de nouveaux moyens d'expression et d'exploration de sa créativité
- Communiquer, aller à la rencontre des autres, de « ceux qui habitent à côté » avec un sentiment d'accomplissement, d'estime de soi et une volonté de partager
- S'engager, être responsables ensemble, l'individu au sein du collectif

#pour les publics, pendant les semaines de création

- Participer à la création artistique en étant figurant dans un épisode, ou en apportant son aide en partageant savoir-faires et bonnes pratiques dans les ateliers techniques de construction du décor, de confection des costumes
- S'initier à l'Art, en venant aux soirées « contes des montages » autour du feu, aux accompagnements à la prise de parole en public ou aux ateliers d'écriture.
- Après le spectacle : échanger, se confronter, redécouvrir « chez soi » comme « un ailleurs », se retrouver d'un mois et d'une saison à l'autre.

#pour la compagnie, une année sur le territoire des Hautes-Vosges

- Être en dialogue avec le territoire et ses habitants en s'adaptant aux caractéristiques et à la dynamique propre à ces derniers
- Mixer les publics en associant d'autres établissements d'accueil (EHPAD, relais petite enfance, maison familiale rurale...) et même les entreprises et associations du territoire
- Faire du Théâtre AVEC : restitution collective et participative rayonnant sur les publics, toutes générations confondues et plus largement sur le territoire
- Faire du Théâtre hors les murs : réhabiliter et redonner vie aux espaces sous-utilisés et aux paysages qui nous entourent et nous accueillent
- Appréhender des questions de société au travers des actes et démarches artistiques susceptibles de favoriser l'imaginaire, la sensibilité et le regard critique, supports à la construction de l'individu et au renforcement de sa place dans la cité.

CREATION PARTAGEE

Dans le cadre de l'appel à projet « Création Partagée Edition #1 » 2020-2021, Résidence d'artistes en territoire rural et parcours d'éducation artistique et culturelle, porté par l'éducation nationale, la communauté de communes des Hautes-Vosges et de la DRAC Grand-Est, La compagnie IPAC créera le premier épisode d'*Après le Déluge*, avec les enfants.

Imaginé, écrit et interprété avec les enfants, ce premier tableau viendra inaugurer la série dramatique. Les enfants participeront donc au processus de création dans son ensemble, avec les artistes professionnels.

LE PARCOURS DE CRÉATION

De février à mai 2021, 6 à 8 écoles du territoire des Hautes-Vosges se partageront 240h d'interventions artistiques.

A chaque classe son atelier artistique : théâtre, chant ou conception de costumes. Une demi-journée par mois, les enfants et leur professeur approfondiront leur discipline principale et feront la découverte de disciplines complémentaires.

D'un atelier à l'autre, les professeurs accompagneront les élèves dans leur création. Chaque artiste constituera un binôme avec un professeur (visio-conférences régulières entre les sessions).

Ainsi, en 4 mois, chaque classe aura parcouru l'ensemble des métiers artistiques qui constituent cette création. Chaque classe se préparera alors à restituer son oeuvre devant un public ou à l'enregistrer en studio itinérant avec le compositeur catalan Joan Bagès i Rubi pour intégrer chant et texte à la création partagée.

#les ateliers artistiques



Théâtre



Chants et rythmes



Costumes

#les ateliers techniques



Musique de scène



Lumières



Scénographie

RESIDENCE DE CRÉATION (DU 17 AU 30 MAI)

Le parcours pratique et pluridisciplinaire d'initiation aux arts du spectacle vivant englobera l'ensemble des métiers, savoir-faire et des étapes nécessaires pour créer un spectacle. Les enfants seront invités à mettre en lumière et en espace leurs oeuvres avec l'équipe des concepteurs de la compagnie IPAC, lors d'une semaine de résidence intensive (du 17 au 21 mai), qui précèdera la semaine de présentation (du 22 au 30 mai).

Points d'orgue de cette aventure, les restitutions prendront alors différentes formes : spectacle, séances d'enregistrement en studios, expositions de costumes et feront l'objet d'un tournage documentaire.

Tout au long du mois de mai 2021, des rencontres avec les habitants des villages d'accueil et alentours seront proposées, par la compagnie IPAC, pour préparer les publics à la série dramatique qui suivra. Toutes générations confondues seront alors conviées à venir préparer cette semaine du Paysage comme une grande fête de village, l'avènement d'un monde nouveau.



(Requiem de Mozart
Romeo Castellucci)

LES RESTITUTIONS

Pendant la semaine du Paysage, fin mai 2021, les oeuvres créées par les enfants inaugureront l'arrivée des beaux jours. Plus de 180 enfants travailleront à la création d'une seule et même oeuvre, visuelle et sonore le spectacle « Après le Déluge », qui sera joué plusieurs fois, avec une distribution différente.



crédit photos : Thomas Rousset

Spectacle

où paysages, chant, poésie, musique, lumière
et théâtre cohabitent

Exposition et déambulation des costumes

créés à partir de matières et couleurs
récupérées dans la Nature

Enregistrement d'une bande son originale

coachée par la chanteuse et musicienne Shushan Keropvyan
composée et orchestrée par le compositeur Joan Bagès i Rubi

Documentaire

réalisé par la réalisatrice Gabrielle Lubtchansky ou le réalisateur Hugo Legourrierec
pendant la résidence de création en mai 2021

LES ARTISTES-INTERVENANTS

Chaque membre de la compagnie considère qu'une des missions et compétences de l'artiste est la transmission et l'éducation artistique. Tous diplômés d'une école d'Art reconnue, les intervenants ont été formés à l'animation et l'accompagnement des jeunes et ont tous une expérience dans ce domaine. L'éducation artistique est une éducation à l'Art et à l'être. Elle contribue au développement de l'être humain et à son émancipation à travers la reconnaissance et l'acceptation de ses émotions, sa sensibilité, sa créativité et son esprit critique.

A notre sens, l'éducation artistique et culturelle doit être accessible à tous et en particulier aux plus jeunes et aux personnes isolées.

L'interculturalité et le rapport à l'autre, nous semblent être, au même titre que le respect de notre environnement et de la vie en général, deux piliers autour desquels créer du lien, échanger et rassembler.

AMANDINE AUDINOT

COMÉDIENNE & DRAMATURGE

Après un cursus d'art dramatique au Conservatoire Régional du Grand Nancy, Amandine a travaillé au CDN de Nancy aux côtés de Michel Didym pour deux créations (*Confessions* et *Divans*), puis sous la direction de Julia Vidit dans le rôle d'Erna dans *le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard (tourné en CDN dans le Grand Est, puis à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris), dans *Le Cri de la Mouette* mis en scène par Sarah Nau (pièce accessible aux malentendants). Elle est artiste associée à « La Possible Echappée » durant la saison 17-18, collaborant avec des artistes handicapés. Elle joue dans *Ō, Gilgamesh* (17-18) d'Edgar Alemany et travaille avec le Teatr Zar et l'Institut Grotowski à Wroclaw (Pologne) en 2018-2019.



Amandine Audinot se spécialise dans le théâtre physique et visuel. Elle s'entraîne avec les professeurs de l'Opéra de Pékin à Paris en acrobatie, équilibre et contorsion; elle travaille les masques et le clown au Théâtre du Soleil et avec Lory Leshin au Samovar; le burlesque avec Jean-Claude Cotillard, la technique de mime Tomashewski à l'école Magénia à Paris et le mime corporel dramatique avec la compagnie Pas de dieux. En 2018, elle est missionnée par l'Institut Grotowski (Pologne) pour coordonner les formations professionnelles à Paris et met en place les formations longues *Actors Ateliers* et *VoiceLAB*, programmes qui rencontrent un grand succès. Elle décide alors de se former aux métiers de l'accompagnement et s'intéresse davantage à la médiation artistique. En 2019, elle est diplômée d'un master II à l'Université ASAS Panthéon, en coaching développement personnel et professionnel et rédige son mémoire sur « le coaching artistique pour les générations X et Z. »

En 2020, elle se forme avec François LOZET (AGECIF) aux techniques de diffusion et production et découvre un intérêt particulier pour la médiation et l'éducation artistique. Amandine est née et a grandi dans les Vosges et souhaite s'implanter sur ce territoire.

EDGAR ALEMANY

AUTEUR - METTEUR EN SCÈNE & MUSICIEN

Edgar Alemany est né en 1989 à Minorque. Formé au Conservatoire National Supérieur de Barcelone en composition et interprétation - Violoncelle, il se tourne vers d'autres supports, comme l'écriture puis le théâtre. En tant qu'auteur, il publie *Calidoscopi* (El gall editor, 2007 -Prix Art Jove de poesia), suivi de *Funàmbuls de llum* (Viena, 2009 -Prix Martí Dot), une plaquette intitulée *hi ha el dau amb porta* (Gnurf Edicions, 2012) et *Així cau / Ainsi tombe* (Cahiers Artaud no 2, Éditions les Cahiers, 2015, traduction française de Meritxell Martínez).



En 2019 il publie *Quatre sonnets* sous commande de la revue spécialisée *Reduccions*. Il est artiste associé au Théâtre du Soleil lors de la création d'*Une chambre en Inde* (2016), et il collabore avec Yoshi Oida pour la création du *War Requiem* de Benjamin Britten à l'Opéra de Lyon (2017).

En 2019, il gagne la première coproduction du Théâtre Principal de Mahon (Minorque) pour le spectacle *Déluge*, puis est soutenu par la région Île-de-France, en 2020, avec la bourse aux talents émergents. Avant son spectacle *Déluge*, actuellement en création, il a mis en scène *Ō, Gilgamesh* (en tournée 2017-2018) avec Cage Compagnie et a créé le spectacle *Happening* pour l'inauguration de la tour Workstation (architecture de Franklin Azzi) à La Défense en juillet 2018. En 2020 il met en scène la performance *4bkl* pour une comédienne, saxo et électronique de la compositrice russe Tatiana Gerasimenok dans le cadre de l'Euroregion en tournée en Espagne et France. Tous les spectacles d'Edgar Alemany sont pensés comme des rencontres, avec pour cible principale le jeune public et les adolescents, avec et pour lesquels il imagine systématiquement des actions de formation, d'initiation et des échanges.

SHUSHAN KEROVPYAN

CHANTEUSE & CONTREBASSISTE

Née à Paris dans une famille de musiciens, Shushan Kerovpyan a grandi en immersion dans les musiques traditionnelles d'Arménie, de Turquie et du Moyen-Orient, et a appris le chant modal arménien par la transmission orale. De par ses racines partiellement américaines, elle fut également influencée par la folk et le gospel américain. En 2012, elle commence à faire de la musique sa profession avec le Collectif Medz Bazar. D'abord en tant que chanteuse puis également en tant que contrebassiste. Le groupe continue à tourner à l'international. Elle chante et joue également dans le groupe The Circle Orchestra (musique grecque, turque et arménienne). Shushan chante dans la chorale Akn de chants liturgiques arméniens et occasionnellement dans des concerts de chants traditionnels arméniens et alévis.



Depuis son adolescence, Shushan participe à des ateliers pédagogiques créatifs et ludiques, en particulier au sein de la communauté arménienne. Elle a animé des ateliers de chants et de danses arméniens dans différents cadres et pour divers groupes d'âge, et participe activement depuis 4 ans à un séjour d'été éducatif international nommé Zarmanazan. La transmission orale et l'approche ludique font partie intégrante des projets pédagogiques qu'elle porte.

JULIETTE DESPROGES

SCÉNOGRAPHE

Juliette Desproges a pour vocation de raconter ou illustrer des histoires. Après un BTS de design d'espace, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, en section scénographie. Lors de ses trois ans de formation, encadrés par Denis Fruchaud et Alexandre De Dardel, elle collabore notamment avec Jean-François Sivadier, Catherine Anne, Jean-Pierre Baro, Bruno Meyssat, puis avec Charlotte Lagrange, sur son spectacle Désirer Tant et Renaud Herbin pour *At the still point of the turning world*. Elle a travaillé à Shanghai, pour le Shanghai Dramatic Art Center et à Barcelone, où elle a suivi un complémentaire de formation à l'Institut del Teatre de Barcelona.



Elle signe aujourd'hui des scénographies pour les compagnies Demain dès l'Aube, Ubürik, Thespis et travaille à l'atelier Multicréation en tant que peintre et accessoiriste. Elle construit sa recherche scénographique à travers un univers fantastique et poétique, interrogeant le fantôme, le doute et la métamorphose théâtrale.

SANDRINE SITTER

CONCEPTRICE LUMIÈRE

Originaire des Hautes-Vosges, Sandrine Sitter s'intéresse très tôt au spectacle vivant et a un goût prononcé pour «ce qui est beau». Elle a découvert et s'est passionnée pour la lumière du spectacle vivant au cours de son Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Lycée Claude Daunot de Nancy lors de sa formation de régisseuse lumière de 2013 à 2015, elle intègre ensuite l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2015 en section conception lumière pour approfondir cette phase du travail qui la stimule tout particulièrement.



Elle termine ses études en participant à des projets en conception lumière comme *!!!* mis en scène par Marguerite Bordat et Pierre Meunier, ainsi que *Pucelle* mis en scène par Marion Lévêque, tout en écrivant son mémoire de recherche sur la lumière de réflexion dans le théâtre. Elle travaille maintenant en conception lumière sur des projets de théâtre et de marionnettes, notamment avec Catherine Hargreaves ou Laura Fedida pour jouer au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières en 2019.

Elle décide d'intégrer la Compagnie IPAC par amour pour le challenge et les lieux atypiques qu'il lui sont demandés de mettre en lumière. L'un de ses objectifs est de pouvoir faire découvrir le métier d'éclairagiste aux jeunes qui, lorsqu'ils s'orientent professionnellement, ne soupçonnent pas la richesse des métiers de la scène. Avec *Après le Déluge*, elle voudrait explorer avec les enfants et adolescents, une nouvelle approche, plus écologique et plus créative, d'éclairer.

JASMINE COMTE

COSTUMIÈRE

En 2019, Jasmine Comte obtient son DMA Costumière-réalisatrice au lycée Jules Verne de Sartrouville (78). Elle a pu notamment créer des costumes historiques adaptés à la danse contemporaine pour la compagnie Balkis Moutashar à Marseille. Mais aussi découvrir des ateliers comme ceux de FBG22-11, de la Comédie Française ou l'Opéra Bastille à Paris. Elle entre ensuite à l'ENSATT en section Costume option Réalisation et Régie de Production. Elle y réalise des costumes pour les productions de l'école et s'initie à la gestion d'ateliers costumes lors de « Quand plus rien n'aura d'importance » mis en scène par Georges Lavaudant.



Elle consacre son mémoire au costume et à l'itinérance, pour appréhender les questions liées aux tournées. Au cours de l'été 2020, elle intègre l'atelier volant pour le Festival Offenbach de Bruniquel (81) avec Guillaume Attwood à la conception costumes. Plus particulièrement animée par la récupération et la valorisation de matières déjà existantes, elle explore divers univers comme les effets spéciaux, les costumes contemporains ou encore les silhouettes historiques.

EKATERINA EGOROVA

COMEDIENNE-CHANTEUSE

Ekaterina Egorova est née à Moscou, en Russie. Après dix ans d'expérience en tant que choriste, en 2018 elle est diplômée de l'école nationale The Boris Shchukin Theater Institute à Moscou (spécialité - artiste de musical, théâtre et cinéma). En 2015 elle joue dans « Mam'zelle Nitouche » (mis en scène par V. Ivanov) au Vakhtangov Theatre. En 2017-2018 elle collabore avec le metteur en scène Paul Goodwin (Angleterre) dans le spectacle « Twelfth Night, or What You Will ».



Elle participe au festival international de théâtre «Your Chance» avec le spectacle «... and others» et aux programmes pour acteurs professionnels Actor's Hub, Japanese traces -(Pologne) et les Ateliers de l'acteur (Paris, France) coordonnés par l'Institut Grotowski (Wroclaw / Pologne) en 2019. Aujourd'hui, elle est l'une des actrices-chanteuses au sein de la compagnie polonaise Teatr Zar.

VIOLAINE BOUGY

COMEDIENNE

Diplômée d'un master de recherche en lettres modernes, Violaine Bougy intègre les conservatoires du Xe puis du XIIIe arrondissement de Paris, où elle suit l'enseignement de François Clavier et obtient le Certificat d'études théâtrales avec les félicitations du jury en 2018. Elle se forme à la danse dans une perspective somatique (body-mind centering® et mouvement authentique) aux côtés de Nadia Vadori-Gauthier, à la danse contemporaine, à la composition instantanée (Maya M. Carroll) et au yoga. d'Eldorado de Laurent Gaudé. Elle est actuellement artiste accompagnée par la compagnie Présomption de présences - Marie Desoubeaux pour la saison 2019-2020.



Toujours avide de recherches, elle nourrit sa pratique artistique de stages ayant trait au corps de l'acteur et à la présence en scène (Alexandre del Perugia, Yumi Fujitani). C'est dans cette lignée qu'elle suit les Ateliers de l'Acteur organisés par l'Institut Grotowski, étudiant ainsi les actions physiques, l'Aikido, le chant polyphonique (géorgien, arménien). Depuis 2018, elle se produit également au cinéma (long-métrage Fille du vent de Malec Démiaro) et travaille avec différentes compagnies théâtrales (Désidératé, La Sticomiss, Les Engivaneurs). En 2019, elle signe sa première mise en scène, Yukonstyle de Sarah Berthiaume et amorce avec l'équipe une création collective : Charognes, adaptée de L'Été des Charognes de Simon Johannin. Elle assiste par ailleurs Paul Balagué et Luca Giacomoni à la mise en scène.

MARZELLA RUEGGE

COMEDIENNE

Marzella Ruegge est née à Lucerne, en Suisse.

Sa passion pour le mouvement et le théâtre l'a amenée à travailler pour la Compagnie suisse Trottvoir dont elle a été membre. Après une année d'études littéraires à l'université et une année d'expérience en tant qu'assistante metteur en scène au Theater Basel, elle a étudié le théâtre physique à l'Accademia Teatro Dimitri de Verscio (Suisse), elle obtient son diplôme en 2018. Elle est aujourd'hui actrice indépendante. Elle imagine, joue et met en scène ses propres œuvres telles que la pièce Wirbelsturm, l'un des projets primés par la plateforme Tankstelle Bühne.



A Wien, au Theater Drachengasse avec la pièce Zweinsamkeit, elle remporte avec son équipe le prix du public. Elle est membre de la compagnie Il Branco, qui tourne actuellement avec le spectacle Nothing Is Lost, une pièce mise en scène par Serge Nicolaï et Olivia Corsini.

MATTHIEU FERNANDEZ

COMEDIEN

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur en Physique à l'INSA de Toulouse où il découvre le théâtre, il part se former à Paris au cours Cochet puis entre au conservatoire du 14ème arrondissement. En 2019, il intègre le Cycle spécialisé du CRR de Paris où il est aujourd'hui en dernière année et étudie avec Nathalie Bécue-Prader, Olivier Besson et Lucie Valon (Clown). Durant ces quelques années, il explore différentes disciplines, à travers des ateliers et des stages, comme les marionnettes avec Alexandra Vuillet, le travail du masque avec Didier Girauldon, le chant avec Lana Martin et le mouvement avec Nadia Vadori-Gauthier qui le fera danser dans Tout ça n'est pas si grave au théâtre Monfort en 2018.



Il fait aujourd'hui partie de la Compagnie des Engivaneurs avec laquelle il joue dans Yukonstyle mis en scène par Violaine Bougy, au festival Dehors à Valence et au Théâtre de l'Opprimé. En 2020, il participe aux premiers ateliers de la formation VoiceLAB organisée par la compagnie IPAC et l'Institut Grotowski. Inspiré par le travail de Yoshi Oida, de Peter Brook ou encore de la Compagnie Baro d'Evel, il travaille actuellement sur son premier projet de mise en scène, Upp Í vindinn, où le Vent sera l'élément principal. Cette première rafale lui servira à obtenir son DET en juin 2021.

SHAHRIAR SADROLASHRAFI

COMEDIEN

Shahriar est né en Iran, a étudié à l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris de 2015 à 2016. Après deux ans de formation professionnelle, il cofonde la First Round International Creative Platform. De 2017 à 2018, il s'intéresse à la scénographie et à l'espace et étudie au Laboratoire d'Etudes du Mouvement (LEM) à l'école Jacques Lecoq. De retour à Téhéran, il donne de nombreux stages et se révèle un excellent pédagogue. En 2019, il est invité en Roumanie et en Pologne pour transmettre sa technique corporelle (clown, masques, théâtre physique et burlesque).



Au sein du programme professionnel « Atelier de l'acteur » proposé par l'Institut Grotowski en 2019, il a la chance de poursuivre sa recherche avec des maîtres de théâtre physique, de chants polyphoniques (français, polonais, danois, russe, anglais et arménien).

DISTRIBUTION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Edgar Alemany
DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE Amandine Audinot

AVEC Amandine Audinot, Violaine Bougy, Ekaterina Egorova, Matthieu Fernandez, Marzella Ruegge et Shahriar Sadrolashrafi

CREATION SONORE ET MUSICALE Joan Bagès i Rubi

SCÉNOGRAPHIE ET CONSTRUCTION DECOR Juliette Desproges

CONCEPTION LUMIÈRES Sandrine Sitter

COSTUMES Jasmine Comte

RÉGIE GÉNÉRALE Corentin Guillot

Production Intercultural Performing Arts Company
Avec le soutien à la création du Département des Vosges, de la communauté de communes des Hautes-Vosges et de la DRAC Grand-Est (en cours)

DURÉE ESTIMÉE 45 minutes / 1h par épisode

CALENDRIER

Hiver 2021

Janvier - Entretiens individuels avec les professeurs et rencontres

le 18 janvier : Stage Artistes-Professeurs

les 11 au 12 et 18 au 19 février : Ateliers Théâtre, Costumes, Chants

du 22 au 26 mars : Ateliers Théâtre, Costumes et Chants

Printemps 2021

du 5 au 9 avril : Ateliers artistiques + ateliers techniques (lumière)

du 22 au 23 avril : enregistrement des chants en studio-classe

du 1 au 16 mai : résidence de création avec les comédiens et concepteurs

du 17 au 21 mai : résidence avec les enfants + tournage documentaire

Le 21 et 22 mai à 21h30 : présentation Episode 1, 2 versions.

du 21 au 30 mai : Semaine du Paysage : restitutions diverses (expositions, minis concerts) et repérages des lieux pour les prochains épisodes.

Ete 2021

du 27 juin au 3 juillet : création + présentation Episode 2 le samedi 3 juillet

du 15 au 21 août : création + présentation Episode 3 le samedi 21 août

Automne 2021

du 18 au 25 septembre : création + présentation Episode 4 le samedi 25 septembre

du 2 au 9 octobre : création + présentation Episode 5 le samedi 9 octobre

à prévoir : projection du documentaire tourné en mai, dans le cadre de la création partagée.

CONTACT



Siège :

13 rue de l'ancienne école
88170 Dommartin-sur-
vraine

SIRET

842 286 411 00025

Licence entrepreneur de spectacles vivants

2-1117725

3-1117726

Coordonnées de l'équipe :

Amandine Audinot - Direction artistique
intercultural.performingarts.cie@gmail.com
+ 33 (0)6 42 74 19 55

Edgar Alemany - Mise en scène
alemany.edgar@gmail.com
+ 33 (0)7 82 19 92 05

Corentin Guillot - Régie générale
directiontechnique@ipac-cie.fr
+ 33 (0)6 02 19 33 68

Marie Deheulme - Administration
production@ipac-cie.com
+ 33 (0)6 13 39 93 48

La Compagnie Cage au casino ce vendredi

En résidence au casino de Contrexéville depuis dimanche, la troupe de la compagnie Cage présentera pour la pre-

mière fois une partie de leur spectacle, « Les prodigieuses aventures d'un grand homme qui ne voulait pas mourir ».



La troupe, en résidence depuis dimanche, sera sur la scène du casino ce vendredi à 21 h.

Ce spectacle est mis en scène par Boutros El Amari avec quatre comédiens et Jean-Yves Segalene, musicien instrumentaliste, qui fera voyager aux sons des instruments traditionnels comme les flûtes, le sakuhachi, l'harmounium indien, les percussions africaines, etc.

Ce spectacle est librement inspiré de l'épopée de Gilgamesh, le texte le plus ancien connu et autres mythes fondateurs, sous le regard complice et les directions de Boutros El Amari, une écriture de plateau, une création collective.

La Compagnie Cage est un collectif d'acteurs et musiciens qui défend un théâtre populaire, accessible et exigeant. Comme le précise l'un des acteurs, Cyril Descours, « nous cherchons un théâtre du contact, un échange réel entre les artistes et le peuple. Nous travaillons notre création en plusieurs étapes, sol-

dées à chaque phase de création par une présentation publique ouverte, où l'équipe accueille les retours et les sensations de chacun, pour nourrir la création et créer à partir des impressions et suggestions du public ». Et le metteur en scène Boutros El Amari de poursuivre : « C'est avant toute chose, une aventure humaine qui s'est proposée à nous, un théâtre exigeant, généreux, ludique, burlesque et poétique, un théâtre qui navigue aux bords sans fin de l'imaginaire et de l'enfance. Un théâtre adressé à tous les publics. Un théâtre enfin, où le geste vient éclairer la parole, témoigner de notre monde intérieur ».

■ **Ce vendredi 29 avril à 20 h 30 au théâtre du casino de Contrexéville. Echanges avec le public en fin de présentation. Entrée libre, à partir de 12 ans. Réservations, tél. 06 42 74 16 55**

Mercredi 8 février 2017

VOSGES CULTURE | 7

VITTEL > Spectacle

« Un théâtre universel et interculturel »

Vendredi, la C- Cage présentera en avant-première à l'Alhambra de Vittel son nouveau spectacle *Ô*, inspiré de l'épopée de Gilgamesh. Une création collective d'une jeune troupe internationale avec une Vosgienne Amélie Audinot.

Amélie Audinot, pourquoi avoir choisi de jouer un spectacle inspiré de l'épopée de Gilgamesh, un texte fleuve et dense ?

« Ce texte nous a séduits car il reprend des traits fondamentaux de la nature humaine : la peur de la mort et la volonté d'y échapper. Or, l'action se place quelque part dans ce qui était la Mésopotamie archaïque, berceau des conflits actuels. Quand nous avons découvert ce récit, nous l'avons trouvé tout de suite adapté à nos attentes.

Nous recherchions à faire un spectacle universel et interculturel qui serait compris de tous avec un aspect sonore et visuel. C'est la plus ancienne histoire écrite sur tablette. Il évoque le voyage initiatique d'un roi tout puissant qui, après la mort de son meilleur ami, décide de partir à la quête du secret de l'immortalité. Ce mythe fondateur a traversé toutes les époques. Trois comédiens et comédiennes en dialogue avec deux musiciens mêlent tradition orale et contemporanéité porteront cette histoire. »

Votre compagnie est toute jeune (2 ans). Comment est-elle née ?

« CAGE COMPAGNIE est un collectif créé en 2015 à Paris avec, comme point de départ, le questionnement de l'art de l'acteur à travers un entraînement quotidien, intertemporel et constamment en voie de développement à partir de plusieurs disciplines orientales et occidentales. Lorsque je suis arrivée à Paris, j'ai rencontré différents acteurs, musiciens, scénaristes, artistes en tout genre, de tous horizons et de toutes cultures. Aujourd'hui, six d'entre eux ont rejoint l'aventure et nous nous entraînons chaque jour depuis 2 ans pour développer un langage qui nous est propre et être en mes-



CAGE COMPAGNIE présentera la première de son spectacle « Ô ou les prodigieuses aventures d'un grand homme qui ne voulait pas mourir », librement inspiré de l'épopée de Gilgamesh ce vendredi à Vittel. Photo L.BARRÉS

sure de le transmettre. Les différentes recherches amorcées comme l'errance et le besoin de se mettre au service d'une histoire - qu'est-ce que le théâtre ? - et de la partager avec un public - quel lien entre le théâtre et la vie ? - ont amené l'équipe à la création. Notre premier spectacle intitulé *Esode* a été créé à l'occasion du festival Miro-

sis à Paris et joué au théâtre de l'IVT en novembre 2016. CAGE compagnie est résidente au Théâtre du soleil et au Centre d'investigation scénique de Mazonjag, puis membre du collectif des Arts du mime et du geste. »

Recueillis par Sabine LESUR

► Jeudi à 13 h 30 interventions au

collège de Mirecourt et échange autour du thème du droit à la différence avec les 300 élèves.

► Vendredi, représentation devant les élèves du collège de Vittel au théâtre de l'Alhambra à 9 h 30

► Échange à 20 h 30, première du spectacle ouverte au public à l'Alhambra de Vittel.

« Ce texte reprend les fondamentaux de la nature humaine : la peur de la mort et la volonté d'y échapper. » Amélie Audinot, comédienne vosgienne.

Vosges
matin

Dimanche 12 février 2017

LE JOURNAL DE
LA PLAINE



Photo DR

BONVILLET

Les paroissiens ont enfin retrouvé leur église

PAGE 5



L'école plus cool avant les vacances

VITTEL

Du mime, des postures, du théâtre... Autant d'activités à découvrir, le cœur léger, pour la dernière journée d'école avant les vacances. Les collégiens de Jules-Verne ont apprécié. Photo Philippe BRIQUELEUR

► PAGES 2 ET 3

VITTEL Education

Du mime, de la musique et... les vacances !

Les vacances scolaires de février viennent de débiter pour tous les élèves de la zone. Parmi eux, une centaine de collégiens de Jules-Verne particulièrement gâtés par leurs dernières heures de classe...

L'école, cela ne se passe pas uniquement assis derrière un bureau. Les collégiens de Vittel mais aussi ceux de Mirecourt dans le cadre de la présentation du spectacle, les ci-dessous, viennent d'en faire l'agréable expérience vendredi après-midi, quelques heures seulement avant d'oublier cartables et crayons pour quinze jours de repos bien mérités. Après avoir assisté à la présentation du spectacle « L'Épopée de Gilgamesh » à l'Albatros, une centaine de collégiens ont convergé, en tout début d'après-midi, vers le CPO pour un tout autre spectacle.

Training au Dojo

Direction tout d'abord le Dojo du Centre de préparation où Giorgia



Photo DR

« Le langage ne représente que 7 % de la communication. Le reste, c'est du non-verbal. » **Amandine Audinot**, actrice au sein de la Cie Cage.

Champi animer les enfants à prendre conscience de leur corps. « Ce n'est pas simple de trouver le bon équilibre et je suis surprise de voir que leur concentration augmente au fur et à mesure de la séance. » Durant une demi-heure, chacun a pu « faire avec son corps ». Jusqu'au règlement du lion, pas tous jours facile à extérioriser devant les camarades de classe.

Improvisations au gymnase Le Penneç

Autre bâtiment, autre ambiance. Pas de gymnastique ce jour-là au gymnase Le Penneç mais une séance d'improvisation avec Edgar, le metteur en scène du spectacle et Joan, le musicien électronique. « Vous allez entendre des sons qui ne font pas partie de la vie mais qui sont représentatifs de ce qu'on a l'habitude d'écouter. Nous verrons ensuite comment occuper l'espace en se laissant guider par ces sons. » Un travail tout en coordination pas si simple à réaliser. Surtout lorsqu'il s'agit de faire se croiser une trentaine de personnes en même temps.

Mimes au gymnase Dacoury

Troisième lieu, troisième ambiance et place cette fois aux mimes avec Amandine Audinot, elle aussi actrice dans la pièce présentée le matin même. « Le but est vraiment de faire découvrir d'autres techniques aux élèves et de leur permettre d'avoir une approche du corps plus ludique. À cet effet, les 11 et 14 ans, ils sont super disponibles et ils sont très demandeurs. » Des jeux de mime lors desquels il s'agit de jouer un match de rugby, une partie de volley ou un match de foot, le tout sans ballon et au ralenti. « C'est la première fois que nous faisons intervenir des artistes comme cela et ils sont vraiment très accessibles, assure Laëtia Layat, professeur de sport au collège et coordinatrice des ateliers. Certains élèves ont fait un cycle de danse et ils découvrent des ateliers avec d'autres perceptions du corps. C'est tellement enrichissant. »

De quoi célébrer cette moitié du deuxième trimestre avec le sourire. Et de le conserver à la rentrée !

Adeline ASPER



Devant tout l'après-midi de vendredi, les ateliers se sont succédé tant au Dojo que dans les gymnases Dacoury et Le Penneç, pour une centaine d'élèves du collège Jules-Verne. Photo Philippe ERIQUELEUR

3

Le nombre d'ateliers proposés aux élèves du collège Jules-Verne.

Questions à...

Cécile Rena
Professeure d'EPS au collège de Mirecourt.

« Les élèves ont été incroyablement attentifs »



Photo DR

Cécile Rena, comment cette animation a-t-elle pris place au collège ?

« Le niveau de + concerne des préadolescents qui sont à un âge charnière de leur vie, âge difficile où on se pose beaucoup de questions. Ce spectacle présenté par la Cie Cage s'inscrit de ce fait dans un projet dont nous avons fait la proposition au rectorat, un projet faisant appel à des secteurs tels le

sport ou le théâtre. Deux journées ont été validées pour concrétiser ce projet dont la prochaine, le 25 mars, avec une journée de rencontres avec le club Handisport de Golbey. »

Pourquoi votre choix s'est-il arrêté sur la troupe Cage ?

« Je connais Amandine Audinot depuis quelques années et elle est l'une des comédiennes de la troupe. C'est une femme à la sensibilité

extraordinaire qui, autrefois, se produisait dans la région pour des publics différents par leur vécu ou par le regard qu'on leur affecte parfois. La troupe où elle évolue actuellement se démarque par sa spécialité tournée vers une théâtralité qui s'exprime par le corps, travaillant en particulier avec les enfants. »

Comment les jeunes ont-ils réagi à ce spectacle ?

« Leur attitude est allée au-delà même de notre attente. Pas un bruit : ils ont été incroyablement attentifs pendant toute la représentation. Après la pause, ils sont revenus comme un seul homme, ont échangé avec les acteurs, se sont montrés curieux... Bref ! C'est une vraie réussite ! »

500

Le nombre de collégiens qui auront assisté, tant à Mirecourt qu'à Vittel, à la représentation de la Cie Cage juste avant les vacances de février.



Plus de photos sur vogesmatin.fr et sur notre appli mobile

CE QU'ILS EN PENSENT



« Marquer l'entrée dans les vacances de février »

Cyrielle Henry, 11 ans.
« Je trouve que cette journée a été amusante même si j'ai eu un peu de mal à tenir les positions lors de l'atelier du Dojo. Et puis, j'ai fait le chat au lieu du lion. Cela n'est plus ce n'était pas simple... Le spectacle du matin m'a plu car il permet vraiment de marquer l'entrée dans les vacances de février. Cette année, je fais du théâtre au collège et peut-être que l'an prochain, je ferai une autre activité pour voir. »



« Je n'avais jamais fait toutes ces activités avant »

Elliot Perrin, 11 ans.
« Cette journée m'a vraiment plu. Et je n'avais jamais fait toutes ces activités avant. Ce qui m'a le plus plu, ce sont tous ces personnages, ces animaux qu'il fallait inventer lors des déplacements. C'est bien de finir la semaine avant les vacances comme ça. Le travail sur le son qu'on a fait tout au début m'a également bien plu et j'avais un peu d'apprehension mais c'était assez facile en fait. »



« Quelque chose que nous n'avons pas l'habitude de faire »

Remy Beauvais, 11 ans et demi.
« Moi, je suis sportif et finalement, cette journée était vraiment fatigante. Parce que c'est quelque chose que nous n'avons pas l'habitude de faire. C'est vraiment intéressant car on bouge notre corps autrement, d'une façon qu'on ne connaît pas et on n'en a pas toujours conscience. Cela nous apprend des choses différentes et autrement qu'assis derrière un cahier et un bureau. »



« J'ai beaucoup aimé le travail avec le ballon imaginaire »

Eva Katik, 11 ans.
« Les ateliers étaient enrichissants même si ce n'était pas évident, j'ai essayé de reproduire tout ce qu'on nous a montré. Le plus dur était de réaliser les pas en rythme, en même temps que la musique, j'ai aussi beaucoup aimé le travail avec le ballon imaginaire. Et aussi imiter les animaux. On retrouvait un peu des éléments qu'on avait pu découvrir lors du spectacle du matin. »



Le nouveau spectacle de Cage Compagnie Ô ou les prodigieuses aventures d'un Grand Homme qui ne voulait pas mourir a été proposé à Mirecourt (lire par ailleurs) et à Vittel. Photo A.A.

0020 - 10

0020 - 10

VOSGES Scène

Amandine Audinot : une nouvelle ambassadrice théâtre

En résidence pour quelques jours à L'Homme debout de Madecourt avec sa nouvelle création « Déluge », la Vosgienne Amandine Audinot qu'on avait croisé avec son collectif Cage, revient avec une autre entité internationale IPAC qui siègera dans le département. Et un engagement auprès de l'ITI.

« **R**amener la diversité culturelle dans le département, car j'en ai manqué ! » C'est en quelques mots la mission que s'est donnée la jeune comédienne Amandine Audinot. Formée au conservatoire de Nancy avec Julia Vidit (« Le faiseur de théâtre »), la Vosgienne de Gironcourt-sur-Vraine, âgée de 26 ans, qui sillonne les pays de l'Est avec différents projets notamment du côté de Wroslaw (institut Grotowski), revient sur ses terres d'origine. Car c'est bien là, dans ce département qui l'a vu naître qu'elle a choisi de porter sur les fonts baptismaux sa nouvelle entité IPAC (Interculturel performing art comparse), une structure qui fait suite au collectif

Cage avec pour ambition de réunir des comédiens de tous horizons et surtout de tous pays. Cette adepte du théâtre corporel qui porte en étendard les principes de son mentor Peter Brook et a fait une école de mime et rêve d'une troupe multiculturelle avec des ateliers.

« J'ai sélectionné dix personnes issues de mes différentes rencontres et voyages avec des origines diverses : Mexique, Brésil, Suisse, Italie, Catalogne, Angleterre, Iran, France, Arménie, Russie et Pologne. Mener une troupe est tellement porteur. J'envisage un jour de me poser définitivement ici dans le département où j'ai mes racines » confie la jeune femme à l'énergie débordante.

Un spectacle 100 % Made in Vosges, écoresponsable

Celle qui est devenue depuis peu la représentante du centre ITI-Unesco (Institut de théâtre international) France pour la région Grand Est va poursuivre sa mission de laboratoire de l'acteur avec les artistes émergents du monde entier. Elle commencera



Amandine Audinot achève une résidence à L'Homme debout de Madecourt pour préparer « Déluge », sa dernière création. Photo DR

sa mission d'ambassadrice Grand Est en octobre prochain. En attendant, elle a posé ses bagages, pour une résidence à L'homme debout de Madecourt, où siège désormais sa Compagnie afin de monter un spectacle 100 % écologique et local. « Déluge » où elle évolue seule en scène narre l'histoire d'une jeune fille qui se retrouve seule au monde, abandonnée par les dieux

sur une minuscule île. Un spectacle muet et dans l'air du temps qui, elle l'espère, trouvera son public dans la région. Au croisement de ses aspirations environnementales et ses ambitions d'universalité et d'humanité. Un projet séduisant qui ne demande qu'à prendre racine dans une région en plein bouillonnement culturel.

Sabine LESUR